

<b>REPUBLIQUE TUNISIENNE</b> ♦♦♦ <b>MINISTRE DE L'EDUCATION</b>	<b>EXAMEN DU BACCALAUREAT</b> <b>SESSION DE JUIN 2012</b>		
	<b>Epreuve : FRANÇAIS</b>	<b>Durée : 2h</b>	<b>COEFFICIENT : 2</b>
<b>SECTION : Lettres</b>		<b>SESSION DE CONTRÔLE</b>	

### Texte

*Le père du narrateur nourrissait des rêves d'avenir pour ses deux fils. Le cadet, négligeant ses études et se comportant en « voyou », finit par le décevoir. Le père porte alors tous ses espoirs sur son fils aîné, le narrateur.*

Sur mes seules épaules reposaient désormais tous les rêves de mon père.

Et quels rêves ! Si je voulais en faire la caricature la plus ressemblante, je dirais qu'il rêvait d'un monde où il n'y aurait que des hommes courtois et généreux, impeccablement habillés, qui salueraient bien bas les dames, mépriseraient d'un revers de main toutes les différences de races, de langue et de croyance, et se passionneraient comme des enfants pour la photographie, l'aviation, la TSF et le cinématographe.

Prenez mes propos comme une espèce de rire nerveux. Ou de ricanement honteux. Car ce monde dont il a rêvé, ce XX<sup>e</sup> siècle qui aurait prolongé le XIX<sup>e</sup> dans ce qu'il avait de plus noble, j'en ai rêvé moi aussi. Et si j'avais gardé aujourd'hui le courage de rêver, j'en rêverais encore. En cela, nous nous ressemblons... comme père et fils, si vous me pardonnez cette banalité. Là où je ne le suivais plus, c'est lorsqu'il commençait à dire que le monde a besoin, pour le réveiller et lui tracer la voie, de quelques hommes d'exception, de révolutionnaires qui auraient les pieds en Orient et le regard vers l'Occident.

Lui, son regard, c'est vers moi qu'il le dirigeait. J'étais censé comprendre que l'homme providentiel, celui dont on attendait des miracles, c'était moi.

Parfois ils s'y mettaient à deux, Noubard\* et lui, deux vieux naïfs. Deux incurables naïfs. Tu seras un grand révolutionnaire, mon fils ! Tu changeras la face du monde, mon fils ! Sous leur regard, je n'avais plus qu'une seule envie : m'enfuir. Changer de nom, changer de ciel. Comment leur expliquer que cette affection pour moi, cette confiance excessive, cette vénération prématurée m'effrayaient et me paralysaient ? Comment leur expliquer que je pouvais avoir d'autres projets d'avenir ? Et qui n'étaient pas moins généreux, je peux vous l'assurer. Moi aussi je voulais changer le monde, à ma manière. [...]

Ma décision avait été prise dès l'âge de douze ans, je dirais. C'était une sorte de pacte avec moi-même, que je scellais\* à nouveau chaque nuit dans l'obscurité de ma chambre : je serai médecin ! Et chaque fois que mon père me parlait de ses ambitions pour moi, je demeurais muet, sans rien laisser paraître de mes vrais sentiments, tandis qu'en moi-même je répétais avec rage : je serai médecin ! je ne serai ni un conquérant ni un dirigeant révolutionnaire, je serai médecin !

Amine Maalouf, *Les Echelles du Levant*.  
Editions Grasset & Fasquelle, 1996.

**Noubard**: un ami proche du père

**Sceller un pacte avec soi-même**: prendre une décision ferme.

## I Etude de texte (10 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée.

### A- Compréhension (6 points)

- 1) Le narrateur et son père partagent le même rêve en ce qui concerne l'avenir du monde. En quoi consiste ce rêve? Justifiez votre réponse en citant deux indices du texte. **(2 points)**
- 2) Quel rôle le père et Noubard veulent-ils faire jouer au narrateur dans la réalisation de ce rêve? Comment le narrateur réagit-il face à ce projet? **(2 points)**
- 3) Quel projet d'avenir le narrateur nourrit-il pour lui-même?  
Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de sa détermination à faire ce qu'il a envie de faire. **(2 points)**

### B- Langue (4 points)

- 1) Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant ce qui est souligné par des mots ou par des expressions de même sens:
  - a- "... le monde a besoin, pour le réveiller et lui tracer la voie, de quelques hommes d'exception..." **(1 point)**
  - b- " Et chaque fois que mon père me parlait de ses ambitions pour moi, je demeurais muét, sans rien laisser paraître de mes vrais sentiments..." **(1 point)**
- 2) Si je voulais en faire la caricature la plus ressemblante, voici ce que je dirais.  
Réécrivez cette phrase
  - a- en la commençant ainsi:  
Si j'avais voulu..... **(1 point)**
  - b- en remplaçant « si » par « au cas où ». **(1 point)**

## II Essai (10 points)

"... le monde a besoin, pour le réveiller et lui tracer la voie, de quelques hommes d'exception, de révolutionnaires.", écrit Amine Maalouf.

Qu'en pensez-vous?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue argumenté illustré par des exemples précis.